

BULLETIN DES AMIS
DE
“SOURCES CHRÉTIENNES”

CONFÉRENCE A LYON DU CARDINAL DANIÉLOU

(12 mars 1970)

Organisée par le Bureau du Conseil de l'Association, cette conférence a réuni autour des Amis lyonnais de S.C. un auditoire d'environ 600 personnes, sous la présidence du Cardinal Renard, archevêque de Lyon, entouré de plusieurs évêques de la région lyonnaise. Aux paroles d'accueil de notre président, le Doyen Latreille, le Cardinal Daniélou répondit en évoquant les liens spirituels qu'il garde avec Lyon, lieu de ses études théologiques et de son ordination sacerdotale, siège de l'Institut des S.C. dont il fut fondateur avec le P. de Lubac, sous l'inspiration du P. Fontoynt, il y a maintenant plus de 25 ans. Puis l'orateur aborda son sujet : « Signification des Pères de l'Église pour le christianisme contemporain ». Il souligna d'abord combien est nécessaire aujourd'hui la présence des Pères de l'Église soit dans l'Église elle-même, soit dans le monde de la culture, de la pensée, voire de la vie universitaire. Du reste, la collection n'est-elle pas une entreprise à la fois de clercs et d'universitaires ? Et c'est grâce à cette étroite collaboration que ses volumes se présentent sous le signe d'une rigueur scientifique indispensable, ce qui suppose un travail long, sérieux, minutieux, allant de l'inventaire des manuscrits et de l'édition critique jusqu'à la traduction très soignée et au commentaire approfondi. Influence sur la pensée religieuse contemporaine (théologie, exégèse, vie spirituelle) ; présence des Pères à l'humanisme contemporain (sens de la personne, de l'histoire et du développement, de la solidarité et de l'unité humaines) ; enfin, l'étude des Pères comme terrain commun entre tous les chrétiens et même avec le judaïsme : tels furent les chefs de développement de cette conférence très dense, mais cependant très claire et, de l'aveu de tous, passionnante.

Il était difficile de publier telle quelle cette excellente « leçon » orale. Sans doute l'auteur en reprendra-t-il les données essentielles dans tel ou tel de ses livres en préparation. Ceux qui voudraient en lire le texte enregistré peuvent nous *emprunter* l'un des exemplaires dactylographiés dont nous disposons.

C'est une chose à signaler, nous semble-t-il, que le nombre croissant de nos visiteurs : la canicule même n'a pas arrêté ces visites, toutes amicales, discrètes et utiles, qu'il s'agisse de nos collaborateurs : une conversation permet de régler beaucoup de petits problèmes et quelquefois une question importante ; qu'il s'agisse de professeurs ou d'étudiants, français ou étrangers, dont l'enseignement et les études touchent de plus ou moins près aux textes que nous éditons ; qu'il s'agisse de membres de l'Association qui veulent voir eux-mêmes comment nous travaillons : nous sommes très heureux de le leur montrer ; qu'il s'agisse enfin de clercs ou de laïcs préoccupés d'œcuménisme, pour qui ces textes sont une base essentielle des échanges profonds et des accords solides.... Témoin de cela, l'article qu'écrivait, il n'y a pas très longtemps, dans la revue de Taizé, *Verbum Caro*, le professeur de théologie protestante Lukas Vischer, à propos du traité sur le Saint-Esprit de Basile de Césarée (que nous avons réédité en 1968). Nous nous permettons d'en proposer quelques lignes à nos lecteurs :

L'étude a été accomplie par un groupe représentant diverses nationalités et confessions. Les théologiens et historiens des Églises orthodoxes de l'Est, et ceux des Eglises membres occidentales du Conseil Œcuménique s'y trouvaient en nombre à peu près égal. Le groupe s'est réuni quatre fois (à Paris en 1962, à Aarhus en 1964, à Hambourg en 1965 et à Salonique en 1966). Il a entrepris sa tâche de la manière la plus concrète possible. Dès le début il a évité d'entamer délibérément une discussion sur les diverses positions. Mais les participants se sont mis d'accord pour examiner un texte déterminé, du point de vue historique et théologique. Après mûre réflexion, ils ont fixé leur choix sur un texte central de Basile le Grand, son « Traité sur le Saint-Esprit ». Ce n'est qu'après avoir étudié ce texte, qu'ils ont engagé la discussion sur les problèmes théologiques d'ordre général.

L'examen commun de cette œuvre de saint Basile a montré à quel point la lecture des Pères peut être fructueuse. Sans aucun doute, leurs écrits ne peuvent pas être appliqués directement à l'Église aujourd'hui. Mais dès qu'ils sont considérés dans leur contexte historique, ils revêtent souvent une actualité inattendue. Ils ne contribuent pas seulement à éclairer le passé et aussi le présent de l'Église. Beaucoup d'entre eux ont une portée immédiate pour la vie de l'Église. La situation de l'Église d'alors est si manifestement la même, à tant d'égards, que celle de l'Église aujourd'hui, que les textes des Pères ne cessent pas de nous parler. Il faut donc ne pas penser bien loin pour parler de faits historiques encombrants¹ ! En particulier pour les jeunes Églises précisément, cela pourrait être une expérience libératrice de dépasser les limites de l'histoire de leur propre confession en considérant les premiers siècles et en prenant conscience, par là même, de l'ensemble de l'histoire de l'Église.

1. Expression d'un grand historien français de l'Antiquité romaine, récemment disparu. Ce n'était malheureusement pas une boutade, mais l'aveu d'une totale incompréhension du Christianisme et du contenu des littératures chrétiennes, grecque et latine.

Nous osons renouveler encore l'appel que nous avons déjà deux fois lancé à la générosité de nos lecteurs.

D'abord pour les *ENVOIS GRATUITS*. Nous avons reçu de plusieurs des dons qui nous ont permis de servir des Collections entières ou de continuer des services gratuits, en particulier à un certain nombre de séminaires, de Facultés de théologie (catholiques, orthodoxes), de monastères, en Corée, en Afrique, en Amérique du Sud et, pour l'Europe, dans plusieurs pays de l'Est... Mais les demandes se sont multipliées et nous ne pouvons y répondre sans un accroissement notable du chapitre de notre budget réservé à ces envois (il faudrait actuellement compter environ 5 000 F par an).

Faut-il rappeler qu'il existe, ici et là, parmi les Chrétiens, une pauvreté en ressources intellectuelles et spirituelles qui va jusqu'au dénuement et qui n'est pas moins dangereuse que la faim physique ? Et aussi qu'il est important et urgent, dans le chaos actuel des idées, des croyances, des mœurs, d'assurer l'accès de l'authentique et merveilleuse tradition chrétienne à tous ceux qui cherchent la lumière... ?

Appel aussi pour le RECRUTEMENT DE L'ASSOCIATION. La pénurie actuelle du C.N.R.S. (qui nous a beaucoup aidés avant 1968) nous avertit qu'il ne faut pas appuyer uniquement sur lui la continuité de notre entreprise. Nous avons dit dans le précédent Bulletin que, pour cette année 1970, nos crédits avaient été réduits des deux tiers : le déficit important qui en a été la conséquence a pu heureusement être comblé par quelques dons très généreux, dont nous reparlerons dans notre prochain Rapport financier. Mais il est évident que nous ne pouvons pas compter chaque année sur cette aide exceptionnelle. C'est pourquoi il est absolument nécessaire de maintenir et même d'augmenter le nombre des membres notre Association. Disons tout simplement que les cotisations annuelles de bienfaiteurs (100 F) sont celles qui paraissent le plus accessibles à beaucoup et qu'elles nous sont extrêmement utiles. L'appel que nous avons lancé en février dernier n'a pas été sans réponse : une quarantaine de nouveaux bienfaiteurs se sont fait inscrire, ce qui porte à près de 300 le nombre des membres de l'Association : est-ce trop ? est-ce beaucoup ?

On peut demander au Secrétariat de l'Association des exemplaires de la brochure « Histoire, Bilan, Programme », éditée à l'occasion du 100^e volume (excellent exposé sur l'histoire et l'organisation de S.C.), son supplément récent, des bulletins d'adhésion, des listes de la Collection.

Nous comptons sur nos lecteurs et sur la compréhension qu'ils ont toujours eue du rôle de « Sources Chrétiennes » pour nous envoyer de nombreuses adhésions et nous leur exprimons, encore une fois, notre reconnaissance pour ce qu'ils ont déjà fait et pour ce qu'ils feront encore.

COMPTE RENDU DE LA PREMIÈRE RÉUNION DU CONSEIL DE DIRECTION DE L'INSTITUT DES S.C.

29 mai 1970

Le Conseil de Direction de l'Institut des Sources Chrétiennes s'est réuni pour la première fois le vendredi 29 mai 1970, à 17 h. 30, au local de l'Institut, 29, rue du Plat, à Lyon.

Étaient présents : le R.P. Doutreleau, le Doyen Latreille, les RR. PP. de Lubac et Mondésert, les Professeurs Pouilloux et Rougé, Mme Rousseau, le R.P. de Vregille, Mlle Zambeaux.

S'étaient excusés : le Cardinal Daniélou, les RR. PP. Beauchamp et Bro. M. Ferrier, les Doyens Gallay, Jourjon et Le Trocquer.

Le R.P. Refoulé représentait les Éditions du Cerf en l'absence du P. Bro et de M. Ferrier, et M. Étaix représentait les Facultés Catholiques, dont les doyens étaient retenus par une réunion à Paris. Ces deux « représentants » n'avaient pas le droit de vote.

Le P. Mondésert, directeur de l'Institut des S.C., fit d'abord un exposé indiquant les raisons de la création de ce Conseil de Direction. Il rappela que c'est l'Association des Amis de S.C. qui représente légalement l'Institut et en assume la responsabilité financière. Il dit un mot de l'état actuel de l'Institut (travailleurs, publications). Il précisa la situation de l'Institut vis-à-vis du C.N.R.S. Puis il rappela l'ordre du jour de la réunion : principalement l'examen du projet des statuts et la désignation du directeur.

Les statuts proposés furent alors examinés article par article et plusieurs modifications furent demandées dans leur rédaction. En particulier, la création d'un Bureau sembla inutile, mais on décida la nomination d'un directeur adjoint, choisi sur proposition du directeur et destiné à seconder le directeur dans ses activités et à le remplacer, en cas de besoin, jusqu'à la nomination d'un nouveau directeur.

Le vote pour le renouvellement ou le maintien du directeur eut lieu ensuite, à bulletins secrets. L'unanimité des votants (soit quatorze suffrages, dont six reçus par correspondance) se prononça pour le maintien du R.P. Mondésert au poste de Directeur de l'Institut des Sources Chrétiennes jusqu'en 1975.

Le P. Mondésert proposa alors la nomination du P. Doutreleau comme directeur-adjoint. Cette nomination fut votée à bulletins secrets et approuvée à l'unanimité des votants.

Le Conseil approuva aussi la nomination, parmi ses membres, à titre de spécialiste (art. II, § h), de M. l'abbé Étaix, professeur aux Facultés Catholiques de Lyon. Vote unanime. D'autre part, le Conseil, à l'unanimité également, refusa de s'adjoindre un spécialiste supplémentaire.

Il fut entendu que les statuts dans leur nouvelle rédaction seraient communiqués à tous les membres du Conseil de Direction et soumis à leur approbation avant de devenir définitifs.

Association des « AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES »
(reconnue d'utilité publique)

29, rue du Plat, Lyon (2^e)

C.C.P. 3875-10 Lyon

Cotisations annuelles : adhérent : 20 F ; bienfaiteur : 100 F ; fondateur 500

Directeur de publication : C. MONDÉSERT